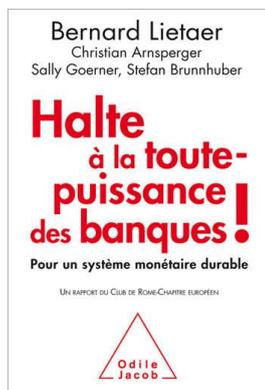


HALTE A LA TOUTE PUISSANCE DES BANQUES !



Le monopole monétaire des banques et les déséquilibres qu'il engendre sont analysés et dénoncés : amplification des effets cycliques et de l'instabilité financière, concentration de la richesse, dévaluation du capital social, pensée économique réflexe et mimétique privilégiant le court terme, etc..... À contre-courant des idées dominantes et pour contrer les effets ravageurs du système monétaire actuel, une voie profondément originale est ici proposée : briser le monopole des banques et généraliser un instrument déjà existant mais encore trop peu utilisé les monnaies complémentaires, ce qui permettrait enfin de rétribuer et d'encourager la solidarité, de favoriser la protection de l'environnement ainsi que la santé de tous.

LES AUTEURS

Bernard Lietaer : Professeur de finance internationale et spécialiste des questions monétaires, a été l'un des architectes de l'ECU, le mécanisme de convergence à l'origine de la monnaie européenne.

Christian Arnsperger : Professeur d'économie à l'Université catholique de Louvain.

Sally Goerner : Diplômée en ingénierie, physique des systèmes et psychologie. Ses travaux portent sur l'intégration de la complexité aux sciences humaines.

Stefan Brunnhuber : Vice-président de l'Institut européen de médecine et professeur invité de nombreuses universités.

TABLE DES MATIERES

Avant-propos

1. Pourquoi ce rapport maintenant ?
2. Rendre les paradigmes économiques explicites
3. L'instabilité monétaire et bancaire
4. Les instabilités expliquées : la physique des réseaux de flux complexes
5. Les effets de notre système monétaire
6. Le cadre institutionnel du pouvoir
7. Des exemples de solutions relevant de l'initiative privée
8. Des exemples d'initiatives publiques
9. Au-delà des limites de la croissance ?

Appendices, remerciements, à propos des auteurs, bibliographie

SYNTHESE

Chapitre 1 : Pourquoi ce rapport maintenant ?

Ce chapitre définit les objectifs de ce rapport : établir que l'instabilité monétaire et financière qui ébranle le monde a une cause structurelle, situer le problème monétaire et ses solutions pragmatiques à la portée de tous.

Chapitre 2 : Rendre les paradigmes économiques explicites

Ce chapitre explique le cadre dans lequel s'inscrit l'approche des auteurs avec la démonstration de l'efficacité de nouveaux outils face aux divers défis économiques, sociaux et environnementaux. Ils expliquent que notre perception du système monétaire est altérée par le fait que l'on croit qu'une monnaie unique est nécessaire dans une société, mais aussi par la guerre idéologique entre capitalisme et communisme au cours du XXème siècle, et enfin par la création de banques centrales assurant le monopole de la monnaie.

Chapitre 3 : L'instabilité monétaire et bancaire

Ce chapitre évoque le marché des changes et celui des produits dérivés, atteignant des dimensions dépassant l'imagination, aux transactions purement spéculatives, provoquant des crises, les crises engendrant alors des conséquences néfastes pour l'économie.

Les auteurs expliquent que face à ces crises, les pouvoirs publics n'ont de cesse que de privatiser tout ce qui peut l'être, ce qui n'est pas toujours la solution à adopter.

Chapitre 4 : Les instabilités expliquées : la physique des réseaux de flux complexes

Les auteurs appréhendent dans ce chapitre l'économie comme un système ouvert, constitué par des réseaux de flux complexes, dans lesquels la monnaie circule entre divers agents économiques. Ils proposent la diversification des moyens d'échanges disponibles, c'est-à-dire un *écosystème monétaire*.

Chapitre 5 : Les effets de notre système monétaire sur la durabilité

Ce chapitre dénonce les effets négatifs de notre système monétaire :

- L'amplification des fluctuations économiques ;
- La pensée à court terme ;
- La croissance impérative ;
- La concentration de la richesse ;
- La dévaluation du capital social.

Ces mécanismes sont incompatibles avec la durabilité, et l'influence du système monétaire est ainsi démontrée.

Chapitre 6 : Le cadre institutionnel du pouvoir

Ce chapitre explique le lien étroit entre monnaie et pouvoir en étudiant l'histoire de la monnaie. Ce lien soumet les Etats à des contraintes aggravant souvent la dette. La solution serait que les gouvernements émettent une monnaie qu'ils collecteraient ensuite sous forme d'impôt, autrement ceux-ci n'ont pas la moindre marge de manœuvre face aux marchés financiers.

Chapitre 7 : Des exemples de solutions relevant de l'initiative privée

Ce chapitre expose cinq exemples de systèmes de motivation innovants, pouvant coexister avec la monnaie conventionnelle, fonctionnant à moindres frais, satisfaisant une exigence de transparence pour leurs usagers et relevant de l'initiative privée.

Ces cinq exemples sont **Doraland** (chacun peut se porter volontaire pour apprendre ou enseigner et sera rétribué en doras, une monnaie dont l'objet est d'aider ses détenteurs à réaliser leurs rêves), **les bons du bien-être** (le but est de promouvoir la prévention de santé et ainsi réduire les dépenses de santé d'un pays), **l'épargne-nature** (produit financier qui a pour contrepartie les plantations forestières), **le système business-to-business** (offre de capital travail aux PME pour réduire le chômage) et **Terra** (monnaie business-to-business mondiale qui incite les entreprises multinationales à penser à long terme et ainsi résoudre le conflit entre priorités financières de la compagnie à court terme et besoins sociaux et environnementaux à long terme).

Chapitre 8 : Des exemples d'initiatives publiques

Cette fois-ci, ce sont 4 exemples de systèmes de motivation innovants pouvant être impulsés par les pouvoirs publics qui sont présentés, ceci à l'échelle d'une ville, d'une région ou d'un pays.

Il est également expliqué que ces systèmes pourraient faire émerger un écosystème financier bien que certains soient voués à l'échec.

Ces quatre exemples sont **Torekes** (initiative qui encourage le bénévolat, les comportements verts et la cohésion sociale dans un quartier pauvre), **Biwa** (projet, au Japon, destiné à financer les coûts de main d'œuvre de la réhabilitation écologique et de l'entretien du lac Biwa par le bénévolat ou une contribution obligatoire des habitants concernés), **Civics** (projet qui envisage de donner à une ville ou à une région la possibilité de financer des activités civiques sans grever son budget, par le biais d'une contribution obligatoire par exemple) et **Eco** (système national ou à l'échelle européenne rendant possible le financement de projets environnementaux . Il s'agit d'une monnaie à laquelle ne s'attachent pas d'intérêts, émise par les gouvernements. Ceux-ci exigeraient des entreprises qu'elles contribuent à proportion de leur CA, payable uniquement en écos)

Chapitre 9 : Au-delà des limites de la croissance ?

Ce dernier chapitre est une conclusion. Il est expliqué qu'il est essentiel d'apprendre de l'histoire.

Des historiens ont imputé le déclin de certaines civilisations à la trop grande concentration de la richesse, à l'attitude des élites, ou encore à la dégradation de l'environnement.

Ces trois facteurs sont à notre époque poussés à leur extrême, il faut prendre du recul et ne pas chercher la croissance à tout prix. Enfin, il est répété que repenser la monnaie est indispensable pour une durabilité.

CONCLUSION : Les politiciens et économistes axent leurs idées sur des réformes budgétaires et monétaires peu efficaces à long terme tandis que pour Bernard Lietaer, c'est le système bancaire qui doit être entièrement revu : la toute-puissance des banques est selon lui un frein à tout développement économique et si rien ne change, les effets sur l'environnement et sur le niveau de vie de chacun s'en ressentiront.